

# Méristème

Les belles histoires des Parcs  
qui se partagent et se multiplient

## Le Parc du Pilat redonne vie à l'art de la rubanerie



© PNRP

Comme le reste de l'industrie textile, la passementerie a marqué l'histoire du Pilat avant de décliner. Le Parc s'efforce de conserver ce savoir-faire menacé d'extinction.

La passementerie, ou l'art de confectionner des rubans... Dans le Pilat, ce savoir-faire complexe était menacé de sombrer dans l'oubli, en même temps que tout un patrimoine industriel textile qui marqua l'histoire du territoire. Un patrimoine immatériel, fait de techniques et de savoirs, mais aussi un patrimoine bâti et des outils – les imposants métiers Jacquard –, auxquels nombre d'habitants sont restés attachés. Pour éviter qu'il ne disparaisse irrémédiablement, le Parc naturel régional s'emploie, depuis 2017, à collecter, à conserver et à revaloriser ce savoir-faire.

L'histoire du Pilat est étroitement liée à celle de la filière textile, dont la passementerie fut l'un des fleurons. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, certains bourgs ruraux se développent presque entièrement autour de cet artisanat. C'est le cas de Jonzieux, un village de 800 âmes où tournaient, après-guerre, plus de 400 métiers à mécanique Jacquard. Les habitants s'équipent à domicile et confectionnent des rubans précieux, finement ouvrés, qu'ils vendent à Lyon ou Saint-Étienne. Cet artisanat façonne jusqu'à l'architecture des maisons : pour abriter ces immenses métiers et faciliter le travail du fil, on y construit des pièces très

hautes et lumineuses, bordées de grandes baies vitrées.

### Déclin et conservation

Mais à partir des années 1970, l'horizon s'assombrit. Les activités textiles ne résistent pas à la concurrence internationale et déclinent partout en France. Jusqu'aux années 2000, les entreprises mettent la clé sous la porte les unes après les autres, et en 2005, le dernier passementier à domicile cesse son activité. Seule une petite fabrique, la Passementerie Michel Sahuc, située à Jonzieux, maintient encore ce savoir-faire avec une vocation économique. Huit salariés produisent des rubans d'ameublement, essentiellement à destination des États-Unis. "Nous travaillons sur une vingtaine de métiers Jacquard anciens, qui fonctionnent toujours très bien, et qu'on a modernisé en les équipant de mécaniques électroniques", explique Arnaud Sahuc, gérant de l'entreprise. Dans le même village, un petit musée, la Maison de la passementerie, expose aussi un magnifique métier Jacquard des années 1860, que d'anciens passementiers à domicile font revivre pour les visiteurs. Jusqu'à quand ? "La commune de Jonzieux nous a interpellé sur la pérennité de cette structure : ce savoir-faire risquait de disparaître avec

### Parc du Pilat



Thématique :  
économie



Les plus-values : sauvegarde des savoir-faire et des patrimoines matériels et immatériels; revitalisation de filières économiques.



## LEXIQUE

**Métier Jacquard** : Métier à tisser mis au point par le Lyonnais Joseph Marie Jacquard en 1801. Sa mécanique fonctionne avec des cartes perforées, qui permettent de le programmer pour tisser des motifs complexes. Il connaît un développement rapide au XIX<sup>e</sup> siècle, et est en cause dans la grande révolte des canuts, fabricants de soie, qui craignaient d'être mis au chômage par ces machines.

**Passementerie** : Si la passementerie désigne l'ensemble des productions en fil pour la décoration des vêtements ou de l'ameublement, son usage courant désigne plus particulièrement la fabrication de rubans sur métiers Jacquard.

**Sériciculture** : L'élevage du ver à soie, ou plutôt de chenilles du papillon Bombyx mori sur des mûriers, était répandu en France et dans le bassin méditerranéen jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Moulinage** : Action de tordre le fil à soie. Le premier moulinage a été installé par un immigré italien dans le Pilat en 1536. Les métiers utilisaient les cours d'eau comme source d'énergie.



les derniers passementiers, qui sont très âgés, explique Didier Lazzareschi, chargé de mission éco-développement au Parc. On a décidé de relever le défi : capturer et conserver précisément ce savoir-faire pour pouvoir le transmettre." En 2017, le Parc fait appel à des psycho-sociologues du travail, afin d'analyser les gestes et les savoirs propres au métier, puis les transposer dans un document.

À partir des entretiens avec les passementiers et des observations dans l'entreprise Michel Sahuc, un mode d'emploi est rédigé : le "Guide du passementier débutant".

"Notre objectif était que des novices complets puissent mettre en service un métier et produire dessus, relate Didier Lazzareschi. En plus des techniques, on s'est aussi attachés à capturer les ressentis, les jugements de beauté : à quel moment un passementier estime-t-il qu'il a fabriqué un ruban réussi, un bel objet ?" Des expériences sont ensuite réalisées avec trois novices, sur des métiers Jacquard de l'entreprise Sahuc, pour tester le guide. Mission accomplie. Le livret est surtout destiné à des musées, mais il peut aussi servir aux passementiers eux-mêmes : "Quand on embauche quelqu'un, il est formé dans l'entreprise par les autres employés, à l'oral, explique Arnaud Sahuc. Ce support écrit pourra nous servir pour faire une transmission plus complète et plus rapide."

### Nouvelles créations

Si cette étape est désormais achevée, l'histoire ne s'arrête pas là. De ce travail de conservation du passé est née une volonté d'innover. Une démarche participative a été lancée au sein d'un collectif d'une dizaine

d'artisans du Pilat : bijoutier, maroquinier, forgeron, vannière, designeuse textile... Chacun, avec son propre savoir-faire, est invité à imaginer de nouveaux produits à partir du traditionnel ruban.

"Habituellement, on conçoit le ruban comme un accessoire qui s'ajoute au vêtement, au tissu... On a voulu en faire, à l'inverse, une matière première, à partir de laquelle on développe une collection d'objets. C'est une façon de rebondir sur ce savoir-faire, de se réapproprier cette histoire et de trouver de nouveaux débouchés économiques", explique Didier Lazzareschi. L'aventure pourrait aboutir à la création d'une marque, les "Jacquardaires", qui décline vêtements ou accessoires de mode autour d'un ruban "signature"... fabriqué, bien sûr, sur les métiers Jacquard du Pilat.

## ZOOM

### Vers un conservatoire des savoir-faire rares

La passementerie n'est pas la seule filière de l'industrie textile qui s'implanta, historiquement, dans le Parc du Pilat. Outre la fabrication de rubans, s'y sont aussi déployés la sériciculture, le tressage, le tissage, ou encore la dentelle de Lyon. Ces activités ont toutes connu le même déclin, avec une particularité sur ce territoire : pour chacune d'entre elle, une entreprise au moins est toujours en activité, grâce à un positionnement de niche haut-de-gamme ou des produits techniques à haute valeur ajoutée. Des artisans retraités détiennent également le savoir-faire, alors considéré comme en dormance. Le succès de l'expérience sur la passementerie a conduit le Parc à multiplier les captations. Tressage, métier ruban uni, ... bénéficient d'une autre méthode basée sur un logiciel et des lunettes/camera. Plus accessible et directement opérationnelle, cette méthode permet de constituer un conservatoire des savoir-faire rares.



**Méristème, les belles histoires des Parcs qui se partagent et se multiplient.**

Méristème du grec *meristos*, partagé : tissu végétal indifférencié, dont les cellules se divisent activement, permettant ainsi la croissance de la plante et sa différenciation. Ces actions expérimentales ou innovantes constituent ces cellules de base qui se développent au sein du réseau des Parcs et au-delà, et deviennent parfois même des politiques publiques. Elles ont été rédigées par Angela Bolis, mises en page par Camille Garnier.

Retrouvez-les sur [www.parc-naturels-regionaux.fr](http://www.parc-naturels-regionaux.fr)